

Des mouches et des craintes autour des balles de déchets

Depuis le blocage du centre de Viggianello, mi-novembre, les ordures ménagères de la Capa sont conditionnées et empilées à ciel ouvert sur le site de Saint-Antoine. Une situation qui ne serait pas sans risques au plan sanitaire



Quelque 6 000 balles de déchets ont été empilées sur le site depuis novembre, beaucoup d'entre elles étant éventrées.

Une odeur pestilentielle. Des milliers de balles empilées, pour beaucoup éventrées par des goélands et autres volatiles. Et des mouches qui prolifèrent. Plus de deux mois après la mise en place du stockage temporaire des déchets - conséquence directe du blocage du centre d'enfouissement de Viggianello -, la situation paraît préoccupante à Saint-Antoine.

En vertu d'une convention avec le Syvader, les ordures ménagères de la Communauté d'agglomération du pays ajaccien (Capa) et de trois intercommunalités voisines (Celavù Prunelli, Spelunca Liamone et une partie de la Pieve d'Ornano) sont conditionnées sur le site, seule la Capa y stockant ses balles.

Tandis que 6 000 de ces blocs de déchets compressés, entourés de plastique bleu, se sont déjà entassés sur place, environ 600 balles seraient actuellement en retard de transfert vers leur territoire d'origine. Et alors que la crise s'installe durable-

ment sur l'île, les premières conséquences de cette "solution" provisoire se font jour.

Risques sanitaires ?

Depuis le début de la semaine, de plus en plus de voix s'élèvent pour alerter quant aux éventuels risques sanitaires et environnementaux induits par le stockage des déchets à ciel ouvert.

Outre les craintes de pollution du ruisseau Arbiurone (lire ci-dessous), la prolifération de mouches, constatée jusqu'en centre-ville, fait particulièrement l'objet d'attention et d'interrogations.

Si la douceur des températures constitue un facteur évidemment accélérant, le phénomène ne peut toutefois être détaché de la présence des balles de déchets. La problématique récemment gérée par le centre hospitalier de Castelluccio, voisin du site de Saint-Antoine, tend d'ailleurs à en attester.

Ayant eu à faire face, depuis une quinzaine de jours, à une prolifération inhabi-



Des mesures sont actuellement prises pour lutter contre la prolifération des mouches, constatée jusqu'en centre-ville. /PHOTOS J.-P. BELZIT

tuelle de mouches au sein de ses locaux, la direction de l'établissement de santé en a en effet informé l'Agence régionale de santé (ARS). Laquelle a confirmé, dans un courrier diffusé en interne, que le Service communal d'hygiène et de santé (SCHS) a constaté "la présence importante, en forte concentration, de mouches sur les balles d'ordures ménagères sur le site de Saint-Antoine".

Peu encline à s'exprimer sur le sujet, la direction de l'hôpital de Castelluccio a seulement fait savoir, hier, que "les procédures et moyens d'hygiène nécessaires ont été mis en œuvre afin de prévenir tout risque sanitaire" lié à la présence en nombre des mouches, en particulier pour les patients les plus fragiles.

Dans un communiqué diffusé ce dimanche, A Manca insistait sur le risque de "staphylocoque, streptocoque ou salmonelle" véhiculé par l'in-

secte concerné, "la mouche domestique, qui se nourrit de matières organiques sur lesquelles elle se pose". Précisant en outre que des "cartons de papier tue-mouche" avaient été distribués dans l'hôpital "afin de juguler l'envahissement de tous les locaux".

Traitement en cours

Au-delà du cas précis de l'établissement de santé, plusieurs témoignages, diffusés notamment sur les réseaux sociaux, font état d'une "invasion" des insectes. "Il est difficile dans certains quartiers d'ouvrir sa fenêtre sans que des escadrons ailés prennent possession de votre habitat", pouvait-on par exemple lire sur la page Facebook Corse événements météo.

Une situation que ne peut ignorer la Capa, en charge du site de Saint-Antoine, où des opérations sont actuellement menées pour juguler le

risque sanitaire. Non sans rappeler "le rôle du Syvader" dans la gestion des déchets, l'intercommunalité n'a pas souhaité s'étendre plus avant sur le dossier. Ses représentants ont néanmoins précisé, hier, qu'un "traitement est en cours" pour lutter contre les mouches, avec des pulvérisations de produits "respectueux de l'environnement". "Un premier traitement a eu lieu, le deuxième devant intervenir aujourd'hui", ajoutait-on encore. Précisant également que "cette pulvérisation intervient dans un rayon de 100 m autour des balles" et que les gens du voyage installés à proximité seront évacués le temps de l'opération.

La Capa soulignait par ailleurs avoir prévu de recouvrir les balles avec des bâches, la livraison du matériel déjà commandé à cet effet ayant été "retardée par la grève dans le maritime".

Par le biais d'un communiqué publié hier soir, la préfecture de la Corse-du-Sud expliquait cette "prolifération de mouches" dans "certains secteurs d'Ajaccio" par "des conditions favorables de températures et la présence des balles de déchets dégradées sur le site de Saint-Antoine".

"Des mesures sont en cours par la Capa, destinées à réduire la population de mouches au niveau de Saint-Antoine et de tarir leur source de prolifération. Elles portent notamment sur les conditions de stockage et particulièrement l'étanchéité de la zone, mais aussi la gestion des eaux et les moyens incendie", ajoutaient les services de la préfecture. Concluant que "des contacts permanents entre l'État et la Capa permettent une appréciation précise de l'évolution du stockage et de la mise en œuvre des solutions proposées".

LAURE FILIPPI